



CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

Bonne Fête nationale!



JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN NAUTAIRE MASKOUTAIN WWW.JOURNALMOBILES.COM

FACTEUR D'ORGUES :

Le métier qui défie le temps

PAGE 13



PHOTO : ROGER LAFRANCE

Alain Goneau devant un orgue actuellement en construction dans les ateliers de Casavant Frères.

Tout change dans la vie et dans le marché immobilier



LAISSEZ MON EXPERTISE VOUS ACCOMPAGNER. DANS TOUTES LES SITUATIONS, J'AI UNE SOLUTION!





RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquillité POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca



3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE



Achetez-le dès maintenant.



Le **Seltos** 2023

Achetez-le dès maintenant.



Du mouvement vient l'inspiration



Le **Sportage** 2023.

Achetez-le dès maintenant.



La **Forte** 2023.

Achetez-la dès maintenant.



La **Carnival** 2023.

Achetez-la dès maintenant.



ASSISTANCE ROUTIÈRE
KM ILLIMITÉE*

kia.ca/Été



Saint-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant 1^{er} au 30 juin 2023. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande du concessionnaire peut être requise. Des conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Je nous souhaite un été
pas du tout plat.

«Ceux qui ont fait
du vélo savent que
dans la vie rien
n'est jamais plat.»

- René Fallet



SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

RURALITÉ
PAGE 5

COMMUNAUTAIRE
PAGES 5-6

ACTUALITÉS
PAGES 7, 10 ET 11

LOISIRS
PAGE 12

PATRIMOINE
PAGE 13

LIVRES
PAGE 14

PORTRAITS
DE FAMILLE
PAGE 15

Et si on parlait d'acceptabilité sociale ?

L'achat d'une trentaine d'immeubles par un promoteur privé au centre-ville de Saint-Hyacinthe soulève bien des questions.

ROGER LAFRANCE

D'abord, parce qu'on en sait trop peu sur les projets de Beatimo - Capital. Que veut faire le promoteur au juste? Quels immeubles seront démolis? Qu'est-ce qui sera construit? On n'en sait trop rien.

Bien sûr, son principal dirigeant, Philippe Foisy, veut revitaliser le centre-ville. Il parle d'abordabilité des logements, mais aussi d'une fondation pour aider les locataires moins fortunés. Il affirme que ses projets visent le bonheur des gens, un discours un peu curieux dans la bouche d'un promoteur immobilier.

Mais au-delà de ce discours, une chose est sûre : les immeubles achetés seront pour la plupart démolis pour construire des immeubles plus imposants afin d'augmenter la densité du secteur. Des logements abordables disparaîtront pour d'autres logements qui seront beaucoup moins abordables, en raison des coûts de construction qui ont beaucoup augmenté ces dernières années.

On peut féliciter cet entrepreneur d'investir massivement pour revitaliser notre centre-ville. Toutefois, il faut garder à l'esprit les autres projets qui ont été annoncés ces dernières années, comme ceux du Groupe Sélection et du site de l'ancienne Pâtisserie Parenteau, et qui sont pour l'instant dans un cul-de-sac.

On peut aussi se dire qu'une ville ne peut pas faire grand-chose pour contrecarrer un promoteur privé qui désire acheter des immeubles pour en construire du neuf. Or, rien n'est plus faux.

Les villes disposent de plans d'urbanisme pour contrôler ce qui peut être construit sur leur territoire. Le centre-ville dispose même d'un plan particulier d'urbanisme qui vient d'ailleurs tout juste d'être révisé.

Et devinez quoi? La dernière version vise deux objectifs particulièrement intéressants face aux projets immobiliers :

- Veiller à l'intégration harmonieuse des projets immobiliers dans l'optique de respecter l'échelle humaine du centre-ville;
- Favoriser la mixité sociale et contrôler l'abordabilité des logements.

La Ville a donc pleinement les pouvoirs pour contraindre Beatimo - Capital à respecter ces objectifs dans les projets immobiliers qu'elle entend réaliser.

Toutefois, dans ce dossier, nous pourrions ajouter une autre condition particulièrement importante : l'acceptabilité sociale. Et là-dessus, la Ville présente plutôt un mauvais bilan.

Pensons aux nombreux immeubles qu'elle a elle-même détruits pour y faire du stationnement et à ceux qu'elle a acquis dans le cadre de la réfection de la Promenade Gérard-Côté, projet qui lui-même ne fait pas l'unanimité. On pourrait aussi inclure le projet du Groupe Sélection qui a détruit plusieurs im-

meubles abordables du secteur et dont la hauteur ne respectait pas le plan d'urbanisme. Aujourd'hui, le chantier fait mal paraître le conseil municipal.

Bref, pour une fois, serait-ce trop demander que les projets de Beatimo - Capital fassent l'objet d'un consensus auprès de la population maskoutaine? Bien sûr, il est difficile de contenter tout le monde, mais notre centre-ville a besoin de compter sur une population diversifiée et intéressée à y habiter.

Ces projets doivent donc s'harmoniser aux immeubles déjà existants du centre-ville. Sinon, bien peu de gens voudront y vivre. ☹

Boris



Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Marie-Claude Pearson, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, vice-président, Fabienne Cortes, administratrice.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à
redaction@journalmobiles.com

Mobiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 000 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL
MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

LETTRE OUVERTE

Crise du logement : appel à l'action et à la solidarité

À l'approche du 1^{er} juillet, la Concertation maskoutaine en matière de logement désire attirer votre attention sur une question urgente qui nous concerne tous : la crise du logement qui sévit depuis trop longtemps dans notre ville et partout ailleurs au Québec. Cette crise a des conséquences dévastatrices pour les personnes et les familles à la recherche d'un logement décent et abordable.

« **Rappelons qu'en 25 ans, le défunt programme AccèsLogis a permis la réalisation de 36 000 logements par des coopératives, des OSBL et des offices d'habitation.** »

Pourtant, le gouvernement du Québec a récemment mis au rancart le programme AccèsLogis pour le remplacer par le Programme d'habitation abordable Québec (PHAQ). Une telle décision nous semble non seulement aberrante, mais nuisible au développement social et économique de notre communauté.

Rappelons qu'en 25 ans, le défunt programme AccèsLogis a permis la réalisation de 36 000 logements par des coopératives, des OSBL et des offices d'habitation.

Le PHAQ, même s'il finance aussi des projets de logements sociaux et communautaires, a d'abord été pensé pour soutenir le secteur privé. Il met en concurrence, pour des fonds déjà insuffisants, les promoteurs privés en quête de profits et les organismes porteurs des projets de logements communautaires.

De plus, il ne garantit pas qu'un minimum de logements construits soit réservé aux locataires à faible revenu et ne prévoit pas de fonds de démarrage, pourtant indispensables pour que les promoteurs sans but lucratif puissent développer leurs projets.

L'abolition d'AccèsLogis et la mise en place du PHAQ viennent aggraver la crise du logement dans notre ville. Cela ne fait qu'accentuer la rareté des logements abordables, encourager les évictions pour le profit et rendre les rares logements disponibles hors de prix pour la majorité de la population maskoutaine.

En tant que Maskoutaines et Maskoutains, nous devons nous unir pour exiger des solutions concrètes auprès des gouvernements provincial et fédéral. Il est grand temps d'agir. La crise du logement ne

peut plus être ignorée et relativisée. Nous appelons à l'action et à la solidarité. Nous devons collectivement interpeler et mobiliser nos élus municipaux et leur rappeler l'urgence de la situation.

Engageons-nous dès maintenant à soutenir les initiatives locales en faveur du logement abordable, à nous informer sur les programmes existants et à faire pression sur nos représentants politiques pour qu'ils agissent rapidement.

Ensemble, nous pouvons faire la différence pour que chaque résident de notre territoire ait accès à un logement décent et abordable. ☺

Simon Proulx, directeur général de la CDC des Maskoutains au nom de La Concertation maskoutaine en matière de logement



À LA
PLACE FRONTENAC

VOTRE COMMERCE ICI



AU CŒUR MÊME
DE L'AMBIANCE DU
CENTRE-VILLE.

1505, RUE SAINT-ANTOINE
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 3L2

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ :

Emmanuel Lessard : 450 278-4601
Stéphane Arès : 450 223-4392

- Secteur achalandé
- En face du Marché
- Excellente circulation
- Belles grandes vitrines
- Jusqu'à 4 commerces
- Stationnement intérieur

**ENTRE 1000 ET
5000 PIEDS**
[Locaux commerciaux]

IDÉAL POUR
COMMERCE
DE DÉTAIL

Insécurité alimentaire : les gens ont faim toute l'année

La Table de concertation en sécurité alimentaire de la MRC des Maskoutains a profité de la Journée mondiale de lutte contre la faim, le 15 juin, pour sensibiliser la population au fait que l'insécurité alimentaire gagne du terrain partout sur son territoire et que les gens ont faim toute l'année et pas seulement dans le temps des paniers de Noël.

ALEXANDRE D'ASTOUS

C'est la première fois que la Table soulignait la Journée mondiale de lutte contre la faim. «La lutte contre la faim, ça cadre directement dans notre objectif. Nous voulons sensibiliser les gens à la croissance de l'insécurité alimentaire sur notre territoire. Dans notre MRC, il y a des problèmes de sécurité alimentaire. Le nombre de gens aux prises avec de l'insécurité alimentaire a doublé lors des cinq dernières années pour atteindre 13 % de la population», indique l'organisateur communautaire au Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est, Bruno Dioma.

Selon M. Dioma, lorsque les gens sont mal pris, c'est souvent la nourriture qu'ils sacrifient en premier. «Avec l'inflation et la crise du logement, il y a de plus en plus de familles qui n'ont plus les moyens de se nourrir adéquatement. Beaucoup de gens doivent vivre avec la faim et c'est pour cela qu'il faut sensibiliser les gens. La communauté maskoutaine est assez généreuse lors de la grande guignolée, mais la faim c'est toute l'année, pas seulement dans le temps des Fêtes».

Les comptoirs alimentaires manquent de denrées

Avec cette hausse de personnes vivant de l'insécurité alimentaire, les services de dépannage alimentaire ne parviennent pas à répondre à toutes les demandes. «Pour un chef de famille, le logement est prioritaire par rapport à la nourriture, mais on ne devrait pas avoir à faire ces choix-là. Ce sont des choix impossibles. On ne peut pas se dire je mange et je ne paie pas mon loyer si on ne veut pas se retrouver à la rue. Les gens préfèrent donc payer le loyer quitte à se débrouiller pour l'alimentation. Les comptoirs alimentaires sont beaucoup sollicités sur notre territoire. Leur capacité est dépassée», rapporte M. Dioma.

Sensibiliser la population

La Table de concertation en sécurité alimentaire regroupe l'ensemble des ressources préoccupées par la sécurité alimentaire sur le territoire de la MRC des Maskoutains. «La sécurité alimentaire, c'est de pouvoir accéder à de la nourriture en tout temps. La Table regroupe les organismes offrant du dépannage alimentaire comme le Comptoir,

le Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe et la Moisson Maskoutaine ainsi que tous les organismes qui travaillent avec des personnes vivant de l'insécurité alimentaire et qui veulent les aider à améliorer leurs conditions. Il y a une vingtaine d'organismes qui sont représentés sur la Table», explique M. Dioma.

Des besoins toute l'année

La Table veut sensibiliser la population au fait qu'elle doit contribuer à aider les personnes vivant de l'insécurité alimentaire toute l'année au lieu de concentrer leur

implication pour les paniers de Noël. «Des petits gestes peuvent aider nos ressources qui accompagnent ces gens-là. Ça peut être en faisant du bénévolat ou par des petits dons de temps en temps. Les demandes de dépannages alimentaires sont vraiment à la hausse, tellement que les organismes doivent refuser des gens, ce qui n'arrivait jamais sur notre territoire il y a quelques années. La capacité d'action des trois organismes de dépannage alimentaire du territoire est dépassée».



PHOTO : GRACIEUSETÉ.

De gauche à droite en première rangée : Annick Corbeil, Émilie Lamothe, Isabelle Cossette, Julie Gagnon, Mélanie Brodeur, Caroline Richard, Nykytha Brodeur-Leblanc. Deuxième rangée : Marie-Pier Naud, Marie-Noëlle Folco, Josianne Daigle, David Jean, Maxime Girard, Bruno Dioma, David Cyr, Robert Perreault, Yannick Retif, Geneviève Miller et Julie Perreault.



ANIMO etc
SAINT-HYACINTHE

HEURES D'OUVERTURE

Lundi	9h - 18h	Jeudi	9h - 21h
Mardi	9h - 18h	Vendredi	9h - 21h
Mercredi	9h - 18h	Samedi	9h - 17h
		Dimanche	9h - 17h



L'été est enfin arrivé. Pour vous assurer d'en profiter pleinement, passez nous voir chez Animo etc Saint-Hyacinthe!

CANADA POOCH WAVE RIDER - Veste de sauvetage pour chien

5259, BOULEVARD LAURIER OUEST, ST-HYACINTHE - SECTEUR DOUVILLE - 450 768-7728

La nouvelle buanderie communautaire du centre-ville enfin en service

Après plusieurs rebondissements qui ont défrayé les manchettes dans la dernière année, la buanderie communautaire située au 875 rue Laframboise, au centre-ville de Saint-Hyacinthe, a finalement ouvert ses portes le 28 mai dernier permettant ainsi aux gens dans une situation précaire financièrement de pouvoir laver et sécher à bas prix une brassée de vêtements.

CARL VAILLANCOURT

Le directeur général de l'organisme Habitations Maska, Jean-Claude Ladouceur, s'est réjoui de l'ouverture du service de buanderie même si celui-ci reconnaît que la promotion autour de l'ouverture n'ait pas été suffisante jusqu'à présent pour bien faire connaître cette nouvelle offre de services aux résidents de la région maskoutaine.

«Il y a quelques personnes quotidiennement qui se rendent sur place pour faire leur lavage, mais nous allons faire plus de promotion dans les prochaines semaines afin de faire découvrir cette alternative aux membres de la communauté», a expliqué Jean-Claude Ladouceur.

Avec la crise du logement qui sévit dans la région, celui qui a pris sa retraite récemment de ses fonctions de directeur général de l'Office d'habitation des Maskoutains et d'Acton (OHMA) se réjouit qu'un tel service soit maintenant disponible.

«Avec l'inflation et la crise du logement, ce type d'offre de services est un bonus pour les gens qui vivent dans une situation de précarité financière. Cette buanderie communautaire, c'est un service offert à la collectivité pour diminuer le stress financier sur eux», a-t-il ajouté.

Une modification des heures d'ouverture à venir

Conscients que les horaires ne conviennent pas nécessairement à tous les utilisateurs,

les membres du conseil d'administration devraient se rencontrer mardi soir. Certains sujets seront présentés à l'ordre du jour, dont celui des plages horaires de l'ouverture.

De son propre souhait, Jean-Claude Ladouceur espère que le commerce pourrait être ouvert à raison d'une ou deux soirées par semaine ainsi que toute la journée le samedi. Pour l'instant, l'horaire est principalement de jour en semaine, ce qui rend difficile l'accessibilité pour ceux qui doivent

travailler sur un horaire typique de jour en semaine.

«On regarde les différents scénarios possibles, mais c'est certain que nous aimerions élargir les plages d'ouverture pour permettre à un maximum de personnes d'accéder à ce service communautaire. Il faut toutefois trouver une personne de confiance pour être présente durant ces créneaux horaires», a-t-il plaidé, lui qui a bien l'intention de trouver une solution à cette problématique. ☎



Vanessa Dubé, adjointe administrative pour l'organisme Habitations Maska, propriétaire de la nouvelle buanderie.

L'ÉQUIPE BLAIS, TOUJOURS COMPLICE DE VOS PROJETS!



JANNIK ROBIDOUX

Courtier Immobilier
résidentiel
jannik.robidoux@outlook.com
450 502-6390



Vous rêvez d'une maison ancestrale gravée d'histoire? Jannik est votre homme et il peut aussi répondre à tous vos besoins en immobilier.

Levée de bouclier au centre-ville

Choc de vision sur le développement au centre-ville. La démolition de 5 immeubles dans le quadrilatère De la Concorde/St-Antoine/Robert interpelle plus que jamais de nombreux organismes et citoyens du centre-ville.

ROGER LAFRANCE

Le 13 juin, lors d'une séance publique spéciale, une trentaine de personnes ont tenu à signifier leur désapprobation au Comité de démolition de la Ville. Le Groupe Forman désire démolir 5 édifices afin de construire un complexe immobilier de 96 logements sur 4 étages, et un 5^e en retrait, avec stationnement intérieur, mettant à la rue 9 ménages vivant de revenus modestes.

«Dans le contexte de la crise du logement qui sévit depuis trop longtemps sur le territoire maskoutain, il est impensable et irresponsable d'autoriser la démolition, considérant que ces immeubles abritent majoritairement des logements abordables, salubres et propres à l'habitation», avait indiqué Simon Proulx, directeur de la CDC des Maskoutains dans une lettre reprise par de nombreux organismes communautaires.

En entrevue à *Mobiles*, celui-ci a déclaré que le milieu communautaire ne pouvait rester insensible face à cette situation.

«Il y a une crise du logement à Saint-Hyacinthe. Cette crise n'affecte pas juste les ménages à faible revenu, elle touche aussi les gens qui ont un revenu stable et qui ont besoin de logements salubres et abordables. Un des immeubles visés a été rénové il y a 5 ans.»

Rappelons qu'au cours des dernières années, 136 logements ont été perdus au centre-ville, suite à des incendies ou à leur achat par la Ville. C'est aussi sans compter que 43 autres logements sont promis à la démolition dans un proche avenir. Des pertes qui ne font qu'accroître la crise du logement qui sévit à Saint-Hyacinthe.

C'est d'ailleurs le message qu'ont tenu à signifier plusieurs citoyens aux membres du Comité de démolition. La directrice du Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains, Josiane Daigle, a rappelé que même

les travailleurs ne réussissent plus à se loger convenablement avec la hausse des loyers.

«Des 3^{1/2} et des 4^{1/2} à 1400 \$ comme loyer de base, c'est trop élevé pour la moyenne des gens au Québec,» a-t-elle rappelé.

La venue de ces nouveaux logements aura aussi comme autre effet d'élever la moyenne médiane des loyers au centre-ville et de priver l'école Lafontaine d'aides financières dédiées aux milieux défavorisés, donc de priver les élèves de services spécialisés.

Un centre-ville à portée humaine

Pour plusieurs citoyens, le projet s'intègre mal dans un centre-ville à portée humaine. «Un immeuble de 5 étages avec un stationnement souterrain, je ne comprends pas ça, a dénoncé une résidente voisine du quadrilatère. On prend une idée de Montréal et on essaie de l'implanter à Saint-Hyacinthe. Ce projet ne fera que déraciner des gens.»

D'autres, résident comme Fernand Grégoire, se sont demandés quelle était la vision de la Ville face au centre-ville, constatant que les projets de 5 ou 8 étages semblent les bienvenus pour le centre-ville.

La présidente du Comité consultatif d'urbanisme, la conseillère Claire Gagné a rétorqué que la Ville avait fait le choix de miser sur la densification au centre-ville. Entourée de terres agricoles de grande valeur, Saint-Hyacinthe n'a d'autre choix que de densifier plusieurs secteurs si elle veut offrir suffisamment de logements pour la population et les travailleurs des entreprises.

De son côté, Simon Proulx avait indiqué qu'il était «incohérent de laisser ces immeubles se faire démolir sans avoir aucune garantie de la construction de logements abordables et sociaux.»

«Nous ne sommes pas contre la revitalisation du centre-ville mais il faut que cela se fasse correctement. La Ville souffre d'un manque de vision stratégique. On a besoin



PHOTO : NELSON DION

Le Groupe Forman désire démolir 5 édifices afin de construire un complexe immobilier de 96 logements sur 4 étages, et un 5^e en retrait, avec stationnement intérieur, mettant ainsi à la rue 9 ménages.

d'une politique du logement. On devrait s'inspirer d'autres villes comme Longueuil qui a adopté une politique de l'habitation et du logement social et identifié les secteurs pour du logement abordable.»

Devant ce tollé, le Comité de démolition a décidé de reporter sa décision. Toutefois, dès le début de la rencontre, il avait indiqué qu'il donnait son accord au projet. ☹

Bonne Fête Nationale du Québec

SIMON-PIERRE SAVARD-TREMBLAY
 DÉPUTÉ | SAINT-HYACINTHE-BAGOT
 BLOC QUÉBÉCOIS
 simon-pierre.savard-tremblay@parl.gc.ca
 450 771-0505 1 800 463-0505

MOBILES • JUIN-JUILLET 2023 • 7



Le comité de démolition (les conseillers ; Claire Gagné, Bernard Barré, André Arpin) ont présenté le 13 juin dernier, lors d'une séance publique spéciale, le projet de construction du Groupe Forman qui nécessite la destruction de 5 édifices au centre-ville.

PHOTO : NELSON DION

Fin des rénos chez IGA !

Chers clients,

**Nous tenons à exprimer notre
profonde gratitude envers
chacun d'entre vous qui avez
participé aux festivités.**

**Un remerciement spécial à
nos employés dévoués qui ont
travaillé d'arrache-pied pour
la réussite de ces célébrations.**

**Chez IGA Famille Jodoin,
c'est plus qu'une carrière.**



**Chez IGA Famille Jodoin,
c'est plus qu'un emploi!**

**TROUVE TON EMPLOI DE RÊVE
SUR NOTRE NOUVEAU SITE WEB!**



Un couple de Saint-Hyacinthe évite la déportation de façon in extremis

Un couple de Mexicains qui craignaient pour leur vie dans leur pays natal ont passé bien près d'être déportés à la fin du mois d'avril. Grâce à la collaboration des acteurs locaux, ceux-ci ont obtenu un sursis du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Sean Fraser, moins de 24 heures avant leur départ anticipé. Au final, ceux-ci pourront dormir sur leurs deux oreilles pour les deux prochaines années.

CARL VAILLANCOURT

« Nous étions préparés à l'idée de retourner au Mexique. Notre deuxième demande comme réfugiés a échoué en début 2023. Le gouvernement canadien nous invitait à quitter le 26 avril. Mon employeur a fait appel au bureau du député. Finalement, on a obtenu gain de cause pour le moment », a expliqué Diana Nefertari Lugo Gonzalez.

Établis dans la région maskoutaine depuis quelques années, Diana Nefertari Lugo Gonzalez et Juan Manuel Chacon Medel se sont butés à la bureaucratie administrative du ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté. Après un premier échec en 2021, le couple a porté la décision en appel pour obtenir un deuxième jugement. Avec l'aide de leur avocat, ceux-ci ont plaidé que la région mexicaine où ceux-ci vivaient est considérée comme déconseillée aux visiteurs en raison de la criminalité liée au cartel de drogues. Toutefois, le ministère estimait qu'il était possible pour eux de choisir une autre région moins dangereuse dans leur pays.

En 2018, ils ont fait le choix de s'exiler au Québec. Un long périple administratif s'en est suivi. Les deux Mexicains ont même eu le temps de donner naissance à un petit garçon nommé Gaël. Né sur le territoire québécois, Gaël a eu plus de facilité à obtenir sa citoyenneté canadienne que ses parents.

Un employeur avec du cœur

Résidente de Saint-Hyacinthe, Diana Nefertari Lugo Gonzalez a été embauchée comme main d'œuvre au sein de l'entreprise maskoutaine Natur+1 XTD, une entreprise spécialisée dans le traitement des aliments et située dans le parc industriel agro-alimentaire de Saint-Hyacinthe.

Son employeur a été informé par la principale intéressée de sa situation quelques semaines avant la date prévue de son départ.

« Avec la pénurie de main d'œuvre, c'est difficile de recruter. Quand Diana m'a parlé de sa situation, je trouvais inconcevable que le Canada déporte une femme qui s'est bien intégrée ici. Elle a appris le français et elle est excellente dans son travail. Sur le plan humain, ça ne faisait aucun sens non plus », a expliqué Stéphane Carrier, directeur chez Natur+1 XTD.

Ce dernier a pris contact avec le bureau du député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay. L'ancienne directrice de bureau Karine Beauchamp a multiplié les appels et les courriels auprès du ministère pour obtenir une décision favorable qui aurait permis au couple à leur enfant de rester au Québec. Les jours passaient et la date de leur déportation approchait.

Conscient de la situation, le député fédéral Simon-Pierre Savard-Tremblay a dû s'en mêler personnellement. Il a profité de sa semaine à la Chambre des communes pour prendre rendez-vous avec le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Sean Fraser.

Moins de 24 heures avant leur vol, Juan Manuel et Diana ont été informés que le ministre avait usé de son pouvoir discrétionnaire afin de leur offrir un sursis de deux ans afin de régulariser leur dossier. Avec un délai moyen de 20 mois et des démarches déjà entreprises pour obtenir leur résidence permanente, les deux néo-québécois auront le temps d'obtenir leur statut de résident permanent. Bien que rien ne soit confirmé, les chances demeurent meilleures que celles d'obtenir le statut de réfugiés.



Le député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay, accompagné de Juan Manuel Chacon Medel, Diana Nefertari Lugo Gonzalez et leur fils Gaël. Le couple d'origine mexicaine a obtenu un sursis de deux ans du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Sean Fraser.

« Le ministre possède un pouvoir discrétionnaire pour donner un sursis de deux ans. C'est plutôt rare. Il en donne quelques-uns dans un mandat normal. J'ai eu la chance de lui exposer la situation et j'ai appris le 25 avril en fin de journée qu'il avait acquiescé à ma demande », s'est réjoui le député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay.

Depuis, le conjoint de Diana, Juan Manuel a été embauché au sein de la même entreprise que sa conjointe. C'est donc dire que les deux résidents maskoutains ont un emploi en plus d'avoir appris le français, ce qui est la base de l'intégration selon le Gouvernement du Québec. Juan Manuel n'a pas caché sa gratitude pour la mobilisation du milieu.

« Je suis vraiment content! Nous voulions élever notre fils ici pour lui donner un bel avenir. Les gens ont été gentils avec nous et ils nous ont beaucoup aidé. C'est vraiment bien », a-t-il expliqué lors d'un entretien téléphonique avec le représentant du *Journal Mobiles*.

La réfection de la Promenade Gérard-Côté se fait attendre

Avec tous les travaux qui ont lieu actuellement au centre-ville de Saint-Hyacinthe, la possibilité que les travaux d'aménagement de la première phase du projet de la Promenade Gérard-Côté commencent durant la saison estivale semble s'éloigner peu à peu. Dans une réponse fournie au Journal Mobiles, la Ville de Saint-Hyacinthe n'a que très peu de réponses à fournir sur le dossier.

CARL VAILLANCOURT

Questionnée sur les coûts liés au projet jusqu'à présent ainsi que les échéanciers prévus pour les travaux de la première phase de la Promenade Gérard-Côté, la directrice générale adjointe aux Communications et services aux citoyens Brigitte Massé, n'a pas pu répondre aux questions de notre journaliste.

« Nous ne sommes pas en mesure de vous fournir l'information demandée concernant les échéanciers et les coûts pour l'instant. Nous vous reviendrons à ce sujet quand l'information précise sera disponible », peut-on lire dans un courriel acheminé le 7 juin dernier.

Actuellement, l'incertitude plane dans plusieurs dossiers au centre-

ville de Saint-Hyacinthe. La situation du chantier abandonné à la suite des problèmes financiers du Groupe Sélection laisse perplexe bon nombre de citoyens vivant dans ce secteur.

« C'est à se demander si cette épave va rester ainsi durant des années. On a beau mettre des millions dans une nouvelle promenade aménagée, mais ça aura l'air de quoi si le bâtiment reste ainsi pendant des années », a expliqué un résident du centre-ville qui préférerait toutefois garder l'anonymat afin de ne pas subir de préjudices.

Après les travaux de réfection sur Marguerite-Bourgeoys ?

Selon les informations obtenues auprès d'une source bien informée du dossier de la Promenade Gérard-Côté, les travaux d'amé-

nagement de la première phase pourraient débuter après la fin des travaux de réfection et de séparation de la canalisation de la rue Marguerite-Bourgeoys.

Selon les dires de cet individu qui a préféré taire son identité, on pourrait imaginer que le début des travaux pourrait être envisageable en septembre prochain. Il existe toutefois plusieurs considérants à ce moment-ci selon lui. L'une des volontés de la Ville de Saint-Hyacinthe serait de coordonner les chantiers de façon à ne pas paralyser les activités au centre-ville.

En mars dernier, la municipalité avait dévoilé que les coûts estimés pour l'aménagement de la Place des spectacles de la Promenade Gérard-Côté, une des phases névralgiques du projet, avoisinaient les 12,8 millions de dollars.

La Ville a par la suite annoncé l'ouverture d'un registre qui devait amasser plus de 3300 signatures pour déclencher un processus référendaire sur cet enjeu local. Au final, seulement 35 individus



PHOTO : NELSON DION

Les travaux de la première phase de la Promenade Gérard-Côté pourraient débuter après la fin des travaux de réfection et de séparation de la canalisation de la rue Marguerite-Bourgeoys.

ont signifié leur désaccord sur la décision du conseil municipal. À ce jour, la Ville de Saint-Hyacinthe qui a morcelé le projet en quatre phases n'est pas en mesure d'évaluer de façon tangible les coûts potentiels de la Promenade Gérard-

Côté. Est-ce que le sujet reviendra à l'avant-plan de la prochaine campagne électorale municipale en 2025 ? Pas impossible ! ☺

Les petits fruits d'ici, dans votre crème glacée ici!

Au Maître glacier, les succulents petits fruits locaux s'harmonisent parfaitement bien avec notre délicieuse crème glacée. Ils sont sélectionnés avec attention. Saluons nos fournisseurs de fraises et de framboises.

En saison, faites comme le Maître Glacier : achetez vos fruits aux kiosques chez nos excellents producteurs favoris et savourez l'été !



Mathieu Beauregard, les fraises et framboises de la ferme Mario Beauregard.



CAFÉ - DESSERT - CRÈME GLACÉE - GELATO

**5205, BOUL. LAURIER OUEST
SAINT-HYACINTHE - 450 250-4511**

BEAUCOUP PLUS QU'UN BAR LAITIER!

EXPOSITION AGRICOLE 2023

Retrouver une ambiance familiale

À moins de deux mois de l'édition 2023 de l'exposition agricole de Saint-Hyacinthe, la frénésie et l'enthousiasme débordent dans le Centre BMO, endroit où les employés de l'organisme GoXpo créateur d'événements peaufinent les derniers détails avant l'ouverture officielle du 27 juillet prochain.

CARL VAILLANCOURT

Selon le directeur général de GoXpo créateur d'événements, David Messier, l'équipe est gonflée à bloc à l'idée d'attirer encore plus de personnes cette année après un record d'achalandage en 2022. Du 27 juillet au 5 août prochain, celui-ci souhaite que la Ville de Saint-Hyacinthe soit prise d'assaut par des visiteurs provenant de partout.

«Nous avons plusieurs nouveautés pour notre édition 2023. Nous

avons collaboré avec différents joueurs pour apporter une ambiance nouvelle et des aménagements qui diffèrent des éditions antérieures de façon à ajouter une touche de modernité dans notre événement. Certains éléments comme les tirs de tracteurs, le derby de démolition et le rodéo restent bien ancrés dans l'identité de notre événement pour nos visiteurs», a expliqué David Messier.

Miser sur l'ambiance plutôt que sur les gros noms

Pour des raisons stratégiques et

budgétaires, le comité organisateur a préféré miser sur des artistes émergents moins connus du public plutôt que sur des grands noms. Ce choix permettra d'offrir une plus grande diversité musicale aux amateurs, selon David Messier.

«Nous sommes confrontés à des choix à faire. Nous avons pris cette direction, puisque nous voulions créer une ambiance festive tous les soirs avec de nouveaux aménagements. On aura quand même neuf soirées de spectacles forts intéressants avec d'excellents groupes en plus d'ajouter une zone country pour les passionnés», a fait valoir ce dernier.

Parmi les têtes d'affiche, Pépé et sa guitare sera présent sur scène

lors de l'une des soirées. Des groupes musicaux qui reprennent des chansons à succès de grands groupes comme U2 seront également présents lors des neuf soirées de spectacles.

Nouveauté : inclusion et immersion à l'honneur

Grâce à une collaboration avec Lucion, une entreprise spécialisée dans la confection d'espaces immersifs, les visiteurs auront accès à une visite virtuelle des différentes étapes de la fabrication du yogourt.

En plus de servir comme projet d'éducation populaire, ce nouveau théâtre interactif permettra de faire vivre une expérience unique aux visiteurs avec une visite à la fois guidée et immersive au cœur du Centre BMO.

«Nous sommes très enthousiastes à l'idée de voir nos visiteurs vivre cette expérience immersive. C'est un ajout qui nous semblait vraiment une plus-value pour l'expérience des visiteurs», a ajouté David Messier.

Sur un terrain bien garni de 415 000 pieds carrés, les activités seront nombreuses. Il n'est pas évident de garder le tarif accessible quand l'économie québécoise est affectée par une inflation galopante depuis plus d'un an. C'est un réel défi de trouver un point d'équilibre pour satisfaire tout le monde.

Néanmoins, les enfants âgés de moins de cinq ans ont accès gra-

tuitement aux activités. À partir de cinq ans, le coût est habituellement de 25 \$. Il y a toutefois un forfait familial pour les groupes de quatre personnes, ce qui permet de sauver 25 % sur le prix des billets. Pour quatre individus, le tarif est habituellement de 25 \$ par personne, mais dans ce cas-ci, la facture s'élève à 75 \$ pour les quatre billets.

Toutefois, pour les activités populaires avec un nombre de places restreintes comme le derby, le tir de tracteurs ou le rodéo, les billets sont de 40 \$ pour l'accès complet au site. La journée du 31 juillet, le rodéo coûtera 30 \$ en raison de la journée réservée aux Maskoutains.

«On a misé sur la bonification de l'expérience des visiteurs avec des aménagements embellis par rapport à ce qu'ils étaient habitués de voir par le passé. Nous avons vraiment hâte de présenter les différents espaces lors de l'événement», a rappelé M. Messier lors d'un entretien téléphonique avec le *Journal Mobiles*.

En terminant, la traditionnelle journée réservée aux Maskoutains avec un tarif spécial revient en 2023. Le lundi 31 juillet, les résidents de la Ville de Saint-Hyacinthe pourront avoir accès au site pour seulement 15 \$ plutôt que 25 \$ pour un billet simple. Pour les groupes de quatre personnes, l'économie représentera 30 \$ de plus, alors que la tarification sera de 45 \$ pour quatre billets. 



PHOTO : CARL VAILLANCOURT

Les dignitaires présents lors de la conférence de presse.



Afin de célébrer le début de notre 50^e anniversaire, nous avons décidé de marquer l'événement avec une vente sous la tente. Notre objectif était de nous faire davan-

tage connaître et d'attirer une nouvelle clientèle vers notre magasin à St-Dominique. C'est ainsi que nous avons pensé au *Journal Mobiles*. Ce fut une première pour nous. Guillaume, très professionnel, a su nous mettre à l'aise et créer une publicité qui reflète notre entreprise. Clairement, ce fut un succès! De nombreuses personnes se sont rendues en magasin en mentionnant avoir vu les articles en promotion dans la vidéo. Nous sommes très satisfaits de cette collaboration. Comme nous prévoyons organiser d'autres événements au cours de l'année, *Journal Mobiles* sera l'un de nos choix pour promouvoir nos festivités.

**Pour votre publicité,
appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com**

MOBILES

FACTEUR D'ORGUES : Le métier qui défie le temps

Dès qu'on entre dans les bureaux de Casavant Frères, rue Girouard, on se sent gagné par l'emprise du temps. Le moindre recoin du bâtiment est chargé d'histoire. C'est en effet dans ces murs que les frères Claver et Samuel Casavant ont fondé le réputé facteur d'orgues.

ROGER LAFRANCE

Casavant Frères fait tellement partie du paysage maskoutain qu'on finit par oublier sa présence. Et pourtant, des orgues continuent d'être fabriqués en ces lieux historiques, instruments qui défieront eux aussi le temps.

«Les principes de base de la fabrication d'un orgue sont encore pas mal les mêmes qu'autrefois, indique Alain Goneau, directeur tonique. Quand leur père Joseph Casavant a appris le métier, il s'était servi d'un livre publié par un moine en 1776 ou 1778. Ce livre, il m'arrive encore de m'y référer, même s'il est écrit dans un vieux français!»

Casavant Frères fabrique encore des orgues pour des églises et des salles de concert un peu partout dans le monde, même si les États-Unis constituent toujours son principal marché. Les jours précédents notre entrevue, Alain Goneau était en Corée pour finaliser l'installation d'un orgue.

La fabrication d'un orgue, c'est un métier d'artisans dans sa plus noble expression, que ce soit dans le travail du métal avec la fonderie et la tuyauterie ou du bois (menuiserie et ébénisterie). Car chaque orgue est unique. Tout est conçu et fabriqué sur mesure, pièce par pièce.

«**... l'orgue conçu pour la Maison symphonique de Montréal a nécessité pas moins de 35 000 heures de travail et pas moins de 6489 tuyaux!**»

- Alain Goneau

«Un des aspects que les gens ont souvent de la difficulté à comprendre, c'est que dans une industrie, tu vas fabriquer une pièce mille fois par exemple. Nous, on fabrique 1000 pièces une seule fois,» résume Alain Goneau.

Fabriquer un orgue peut demander en moyenne 18 mois de travail, mais les délais peuvent être beaucoup plus longs. Chaque projet requiert de nombreuses décisions et réunit de nombreux intervenants qui ont voix au chapitre.

Chaque orgue est monté entièrement dans les installations de Saint-Hyacinthe avant d'être démonté et remonté dans son lieu de destination. Une opération complexe, comme on peut facilement le deviner, surtout qu'elle se déroule à l'autre bout du monde.

À titre d'exemple, l'orgue conçu pour la Maison symphonique de Montréal a nécessité pas moins de 35 000 heures de travail et pas moins de 6489 tuyaux!

Une question d'équilibre

Dans la conception d'un instrument, le facteur d'orgues devra trouver le bon équilibre entre l'aspect visuel, l'aspect mécanique et le son, auquel on peut aussi ajouter la salle où il se trouvera. Évidemment, l'aspect financier est aussi un facteur dont il faudra tenir compte.

«Un bon facteur d'orgues c'est celui qui fera les bons choix au niveau des compromis,» souligne Alain Goneau.

Le défi de la main-d'œuvre est toujours bien présent, reconnaît-il, car il faut beaucoup de temps et d'expérience pour que les artisans puissent développer leur plein potentiel. Surtout dans un monde où la mobilité de la main-d'œuvre est plus que jamais présente. Elle est bien loin l'époque où les artisans passaient 40 ans de leur vie chez Casavant Frères.

Si notre rapport au temps a bien changé depuis 1879, année de la fondation de l'entreprise, avouons que construire un instrument qui va durer plus de 100 ans a aussi son charme. 



PHOTO ROGER LAFRANCE



Alain Goneau devant un orgue actuellement en construction dans les ateliers de Casavant Frères.

Un nouveau roman et une série télévisée pour Jean Lemieux

Auteur natif de la Montérégie, Jean Lemieux a signé une vingtaine de publications : essais, nouvelles, romans jeunesse et romans policiers récompensés de plusieurs prix littéraires. En avril dernier, il publiait Nos meilleurs amis sont les morts, septième titre de la série de l'enquêteur Surprenant.

ANNE-MARIE AUBIN

Au moment de cette publication, débutait aux Îles-de-la-Madeleine le tournage de *La fille aux yeux de pierre*, adaptation cinématographique du premier titre de cette série policière : On finit toujours par payer. Nous pourrions bientôt voir sur Club illico les six épisodes de la première saison de la série «DéTECTIVE Surprenant». En attendant la série, rien de mieux que de lire les livres !

Les carrés rouges

Le roman débute le 1^{er} mai 2012 à Montréal en plein printemps érablé. Jean-Claude Ladouceur, notaire, est trouvé mort égorgé à sa résidence d'Ahuntsic avec, à ses côtés, un carré de tissu rouge. Le meurtre est-il relié à la grève étudiante? D'autres meurtres aussi sanglants surviennent : a-t-on affaire à un tueur en série? L'enquête s'alourdit et se complique alors que «les agents étaient mobilisés pour encadrer les manifestations.»

Comme toujours, Jean Lemieux nous propose une intrigue complexe très bien menée. Habile conteur, il sème des indices lui permettant d'aborder l'actualité de 2012 ainsi que la Commission Charbonneau, le référendum de 1995, le crime organisé, les promoteurs immobiliers...

André Surprenant : un héros attachant

Ce sergent-déTECTIVE imparfait, un peu macho, parfois cowboy dans sa manière d'agir, commet parfois des gaffes, mettant ainsi en jeu sa sécurité et celle de ses proches. Son passé mystérieux et intrigant aiguise notre curiosité. D'un caractère passionné, ce policier cultivé, fin gourmet, amateur de scotch, mélomane, nous fait parfois sourire : «Surprenant se tut. Peut-être par malice, Coupal lui avait servi une bière artisanale fortement aromatisée qui lui rappelait le sirop pour la toux du pharmacien Lemieux de son enfance.»

Des femmes importantes

Dans cette enquête, André travaille avec une nouvelle coéquipière

plus jeune qui le confronte et le déstabilise. Sa conjointe, Geneviève Savoie, policière connue aux Îles il y a onze ans, le ramène sur terre lorsqu'il le faut. Malgré ses inquiétudes à propos de ses fils devenus ados, de sa mère atteinte d'un début de démence, Geneviève l'aide et le soutient grâce à ce sixième sens propre aux femmes.

Un roman social

Au fil des chapitres, il est question de cuisine, de musique, de littérature, de mythologie et d'histoire, témoignant de la riche culture de l'auteur. Parallèlement à l'enquête policière, la vie personnelle de l'enquêteur occupe une grande place dans le roman. Geneviève et André forment une famille élargie composée de nombreux personnages sympathiques, à l'image de notre société.

Un roman idéal pour les vacances! ☺



JEAN LEMIEUX

Nos meilleurs amis sont les morts.
Éditions Québec/Amérique,
2023, 334 p.

CET ÉTÉ, VOYEZ LES MEILLEURS SPECTACLES D'HUMOUR AU CENTRE DES ARTS JULIETTE-LASSONDE

Centre des Arts
Juliette-Lassonde
Saint-Hyacinthe

Rachid Badouri
4 et 5 août

Jérémy Demay
11 et 12 août

Jo Cormier
18 et 19 août

Dominic Paquet
7 et 8 juillet

Philippe Laprise
31 août

Eve Côté
1^{er} et 2 septembre

Simon Gouache
25 et 26 août

Présenté en collaboration avec
GERMAIN LARIVIÈRE
enchante!

centredesarts.ca | 450 778-3388 | 1 855 778-3388 | 1705, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe

Portraits de famille



PHOTO : PIERRE BÉLAND

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

Portrait de famille 22

Voir autrement : le cimetière à ferraille St-Amant

Je suis méconnu de la plupart et pourtant, j'existe depuis des décennies dans le quartier St-Joseph, bien que je sois laissé à l'abandon. Avec le temps, la végétation et la faune ont repris leurs droits malgré la ferraille, donnant gîte et couvert à une multitude d'animaux, dont des chauves-souris, une espèce menacée, des petites buses, des grives des bois et des petits mammifères. Malheureusement, je suis présentement convoité pour y construire un quartier résidentiel à haute densité.

Ma conversion en couloir végétal au cœur d'un milieu urbain serait un atout important dans mon quartier alors que les études démontrent qu'il manque cruellement d'arbres dans St-Joseph. Le 13 % de canopée de mon quartier est un des pires, même s'il inclut mon couvert végétal présentement établi. Les cinq étages de béton des nouveaux immeubles projetés ne contribueront aucunement à diminuer les îlots de chaleur. Pourtant, en étant transformé en espace vert, je pourrais contribuer à améliorer la qualité de vie des gens et de la faune en créant un corridor végétal entre le Boisé-des-Douze et le futur parc de la Métairie via le chemin de fer laissé aussi à lui-même.

Ma richesse en biodiversité pourrait être mieux considérée et potentialisée, mais je crains que l'homme ne soit trop avide d'argent. Peut-être que les citoyens auront le courage de parler pour moi afin d'augmenter la qualité de vie future que je pourrais leur offrir, au lieu de simplement m'oublier dans l'inaction face aux changements climatiques.

Texte : Marie-Claude Pearson,



© Place Frontenac 2023. Photo: W. G. H.

Demeurer à la

PLACE FRONTENAC

c'est vivre au cœur
même de l'ambiance
urbaine du centre-ville.

DES APPARTEMENTS NEUFS,
LUXUEUX ET TRÈS FONCTIONNELS

DANS UN ÉDIFICE INSONORISÉ
ET SÉCURITAIRE,
RESPECTANT L'ASPECT
PATRIMONIAL D'ÉPOQUE

1505, RUE SAINT-ANTOINE
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 3L2

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ :

Emmanuel Lessard : 450 278-4601
Stéphane Arès : 450 223-4392

PRÈS DE TOUS LES SERVICES, COMMERCE, RESTAURANTS,
SALLE DE SPECTACLES, PARCS, TRANSPORT PUBLIC, TERRASSE SUR LE BORD DE L'EAU,
PISTES CYCLABLES, ANIMATION DE QUARTIER COMME LE MARCHÉ DE NOËL ET BEAUCOUP PLUS.

LUXUEUX

DISPONIBILITÉS
3 1/2, 4 1/2
5 1/2

NEUFS

POUR LE WEEK-END
DE LA FÊTE NATIONALE

ÇA FÊTE EN GRAND AUX SERRES DE L'ÉDEN

Venez célébrer la St-Jean-Baptiste
avec nous, tout le week-end !

DU JEUDI 22 JUIN AU DIMANCHE 25 JUIN :
RABAIS DE 24 % SUR LES ANNUELLES
ET LES JARDINIÈRES

Aussi, profitez d'un spécial exclusif :

RABAIS DE 40 %
SUR LES PLANTS
DE LÉGUMES



CENTRE JARDIN

VOTRE PRODUCTEUR POUR VOTRE COIN DE PARADIS

- Herbicides
- Pesticides
- Annuelles
- Vivaces
- Semences
- Fines herbes
- Plants de légumes
- Engrais
- Compost
- Terre
- Paillis
- Pots et décors



CONFECTION
DE JARDINIÈRES



FACILEMENT ACCESSIBLE
PAR L'AUTOROUTE 20!

Lundi au vendredi : 8 h à 18 h - Samedi et dimanche : 8 h à 17 h

6400, boulevard Laurier O, Saint-Hyacinthe (Route 116)

www.serresdeleden.com -1 450 250-0621